

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي
بَدَأَ الْخَلْقَ وَإِنَّ
رُوحَهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ
قَدِيرٌ

MON SAVOIR INDISPENSABLE

IBN RAJAB AL HANBALÎ

(736H-795H)

**LA CONVOITISE DE
LA RICHESSE ET
DU POUVOIR**

Traduction et annotation

Dr Hassan Amdouni



*Au Nom d'Allâh,
Le Très Clément par essence,
Le Très Miséricordieux par excellence*



BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Zaynou al 'Âbidîn 'Abd ar-Rahmân ibn Ahmad ibn 'Abd ar-Rahmân, est né en l'an 736 de l'Hégire. Imâm et un très grand érudit. Surnommé Rajab as-Salâmî al Baghdâdî, puis Ad-Dimachqî. Il est plus connu sous le nom d'Ibn Rajab (qui était le surnom de son grand-père qui était né durant le mois de Rajab), al-Hanbalî (en raison de son appartenance à l'école de l'imâm Ahmad ibn Hanbal). Il est mort en l'an 795 de l'Hégire (ﷺ).

Il est né et élevé dans une famille réputée pour sa piété et sa science et éprise de justice. Son père a joué le plus grand rôle dans son éducation scientifique.

Son grand-père : Aboû Ahmad Rajab ibn al-Hasan ibn Mouhammad (ﷺ) a reçu l'enseignement d'ath-thoulâthiyyât de l'imâm Al Boukhârî (ﷺ) et l'a transmis. Il a reçu également l'enseignement du hadith auprès d'imâms célèbres comme Al Mou'îdh ibn al-Majlah (ﷺ), Ibn Ghazâl (ﷺ) et bien

d'autres. Il fut un savant et un grand juriste. On venait à lui pour puiser de sa science à Bagdad en présence de son petit fils (Ibn Rajab al Hanbalî) qui, n'avait à cette époque guère plus de cinq ans. Il mourut en l'an 742 de l'hégire.

Quant à son père : Ahmad ibn Rajab 'Abd Ar-Rahmân ibn al-Hasan ibn Mouhammad ibn Mas'ôud (ﷺ), Aboû al 'Abbâs (ﷺ), as-Salâmî (ﷺ). Il naquit et grandit à Bagdad. Il mémorisa les lectures du Coran auprès de plusieurs savants. Il étudia les sciences du hadîth et initia de nombreux étudiants. Ibn Hajar al 'Asqalânî (ﷺ) a dit qu'il l'avait vu. Il s'installa avec sa famille ensuite à Damas, et était réputé pour être un homme de bonté et de religion. Il mourut en l'an 774 ou 775 de l'hégire.

L'auteur des Tabaqât, Al 'Âlimî mentionna qu'Ibn Rajab est arrivé avec son père à Damas (venant de Bagdad) en l'an 744 de l'hégire alors qu'il était très jeune. Il s'adonna à l'étude du hadîth avec le soutien de son père.

Il reçut l'enseignement (du hadith) auprès de Mouhammad ibn Ismâ'îl ibn Ibrahim ibn al Khabbaz et d'Ibrâhîm ibn Dâwoûd al 'Attâr.

Son père voyagea avec lui en Egypte où il reçut l'enseignement de Sadr ad-Dîn Aboû al-Fath al-Maydoûmî et d'Aboû al-Haram Mouhammad ibn al-Qalansî (رحمته الله). Il étudia également chez de nombreux rapporteurs de hadîth.

Son père l'emmena également à la Mecque où il étudia le hadith auprès d'al Fakhr 'Outhmân ibn Yoûsouf (رحمته الله).

Il fut également le compagnon d'al Hâfiz Zaynou ad-Din al-'Irâqî (رحمته الله), le chaykh d'Ibn Hajar al 'Asqalânî.

Il s'attacha également aux enseignements de l'imam Ibn Qayyim al-Jawziyya jusqu'à la mort de ce dernier.

Il reçut des ijâzât auprès d'Ibn Naqîb (رحمته الله) et d'an-Nawâwî (رحمته الله).

Ce que les savants ont dit de lui

Ibn Fahd l'a présenté comme suit : « L'imâm, al Hâfiz, le grand savant, l'honorable et digne de confiance. Il a été l'un des savants les plus ascètes. Très instruit et comptait parmi les grand savants de hadîth. Il aimait exhorter les Musulmans et se préoccupait fort de leur religion.»

Ibn Fahd a dit aussi : « Il était un homme pieux, il s'était retiré du monde et de ses attaches terrestres, les gens l'aimaient et le respectaient et il était (ﷺ), estimé par les différentes écoles. Ses exhortations ont été d'un grand bénéfice pour cette communauté dont il avait l'habitude de toucher les cœurs.»

As-Souyoûtî (ﷺ), quant à lui, dit : « L'imâm, al Hâfiz (ﷺ) et grand savant de hadîth, celui qui aimait exhorter les Musulmans, Zayn al-'Âbidîn 'Abd ar-Rahmân... »

Ibn al 'Imâd al hanbalî a dit : « Al hâfiz Zayn ad-Dîn, le cheykh, l'imâm et grand

savant, le lettré qui a fuit ce monde et ses attaches... »

Ibn Hijjî a dit d'Ibn Rajab : « Il maîtrisait la science - du hadîth - et est devenu le plus savant de son siècle en matière des 'ilâl et les tourouq du hadîth (anomalies et les voies de transmission). »

Ibn Hajar al 'Asqalânî a dit de lui : « Il reçut la science des savants les plus renommés de son temps et en tira un grand profit. Il étudia le hadith et le fiqh jusqu'à exceller dans ces sciences. »

Ibn Rajab était connu pour sa ferveur, sa piété, son amour pour la retraite spirituelle son attachement à la science et à l'écriture.

Il se détachait des affaires mondaines et s'éloignait des gens de pouvoir.

Il habitait dans la madrasa as-Soukkâriyya.

Il comptait parmi les grands imams et dévots de son temps. Ses assises étaient un rappel pour les coeurs.

Les biographies d'Ibn Rajab témoignent de sa ferveur, sa science, sa piété, sa prééminence dans le hadith, le fiqh et la prédication. Il était aimé des gens et nombre de cœur se sont apaisés à son écoute.

Ibn Rajab mourut en l'an 795 de l'hégire, le quatrième jour du mois de Ramadan. Son office mortuaire fut célébré le lendemain et il fut enterré à côté de l'imâm Aboû al-Faraj 'Abd al-Wâhid ibn Mohammed ach-Chîrâzî.

Parmi ses ouvrages

Ibn Rajab a laissé environ une trentaine d'ouvrages dont les plus importants sont :

- Al-Istikhrâj fî aḥkâm al-kharâj,
- Al-Qawâ'id al-fiqhiyyah,
- Dhayl Tabaqât al-Hanâbila :

Ouvrage biographique sur l'école hanbalite, une suite de Tabaqat Al Ashâb du qâdî Aboû al Houssayn Ibn Ya'lâ, mort en 460 H

et qui comporte des biographies de 552 savants hanbalites.

- Fadl 'ilm as-salaf 'alâ 'ilm al khalaf,
- Latâ'ifou al-ma'ârif fîmâ li-mawâsimi al-âm mina al wazâ'if,
- Al-farq bayna an-nasîha wat-ta'yîr,
- Charh Jâmi' Tirmidhî (perdu),
- Charh hadîth «mâ dhi'bâni jâ'i'âni.. » (le livre ci-contre)...



LA CONVOITISE DE LA RICHESSE ET DU POUVOIR

Louange à Allâh, Seigneur des Mondes

*Que les Prières d'Allâh et Sa Paix,
soient sur Son Messager Mouhammad,
sur sa famille et sur tous ses nobles Compagnons*

L'imâm, vénérable savant et transmetteur du savoir des nobles Salaf, Zaynou ad-Dîn Aboû al-Faraj 'Abd ar-Rahmân fils du cheykh et imâm Chihâb ad-Dîn Ahmad, lui-même fils du cheykh et imâm Ibn Rajab al-Baghdâdî al-Hanbalî (ﷺ), a dit :

« Les imâm Ahmad, An-Nisâ'î, At-Tirmidhî et Ibn Hibbân dans son *Sahîh*, ont rapporté le hadîth de Ka'b ibn Mâlik al-Ansarî (ﷺ), que le Prophète (ﷺ) a dit :
« Très certainement, deux loups affamés, lâchés dans un enclos de brebis, seront moins nuisibles, que la recherche effrénée de la richesse et les honneurs et des dégâts

qu'elles causent pour la religion d'une personne.»¹

Ce hadîth a été aussi rapporté par d'autres voies, d'après ibn 'Oumar, Ibn 'Abbâs, Abou Hourayra, Ousâma ibn Zayd, Jâbir, Abou Sa'îd al-Khoudrî et 'Âsim ibn 'Adiy al-Ansârî, (Que Dieu les agréé tous).

Nous les avons toutes mentionnées dans notre commentaire sur At-Tirmidhî, et la version de Jâbir, (ﷺ), est la suivante : Le Prophète (ﷺ) sur lui a dit : **«Très certainement, deux loups féroces ayant passé la nuit parmi un troupeau de moutons dont leurs bergers se sont absentés, provoqueront moins de ravages que ceux causés par l'amour du pouvoir (des honneurs) et de la richesse sur la religion du Croyant.»**

Dans la version d'Ibn 'Abbas, (ﷺ), il a cité : **«...l'amour de la richesse et des honneurs...»** au lieu de : **«désir ardent... (la convoitise)»**

1 Ahmad,At-Tirmidhî et Ad-Dârimî.

Le Prophète (ﷺ) nous propose, dans ce hadîth, une parabole extraordinaire et un exemple édifiant (*mathal*), au sujet du danger que représente le désir d'opulence ou de la recherche d'une position sociale. Ces dégâts peuvent être plus graves à ceux causés par deux loups affamés lâchés dans un enclos de moutons. La religion du Musulman restera difficilement intacte, s'il s'aventure dans la quête du pouvoir et de la richesse, aussi difficile que la tâche de sauver des moutons tombés entre les griffes de loups voraces et affamés. Cet exemple constitue une sévère mise en garde de la part du Messager de Dieu (ﷺ), contre l'influence néfaste de ce désir obsédant de richesse et de pouvoir.

Blâme de la recherche avec avidité de la richesse

La convoitise se divise en deux sortes :

Première sorte

La recherche effrénée de la richesse, par les moyens licites, mais avec amour et passion exagérée. Cet amour devient telle une obsession qui consume la personne, à tel point que ses efforts et son énergie sont concentrés, sans répit, pour atteindre ce but. La personne est envoûtée par ce désir et ne cesse de travailler durement et sans répit pour le réaliser !

On a rapporté que ce hadîth du Prophète (ﷺ) est survenu comme réponse à l'apparition de certains de ces facteurs au sein de la Communauté.

At-Tabarânî a rapporté, selon ‘Āsim ibn ‘Adiy, (رضي الله عنه), qui a dit : « J’ai acheté une centaine de parts dans les concessions de Khaybar, ce qui est arrivé aux oreilles du Prophète (ﷺ), alors il a dit (ﷺ) :

« Très certainement, deux loups affamés, se retrouvant parmi des moutons égarés par leur maître, sont moins nuisibles que la quête de la richesse et du pouvoir peuvent l'être pour un Musulman et pour sa religion. »

La convoitise et la recherche des richesses est une perte de la vie

En vérité, il n'existe rien de pire que la perte de son temps pour courir derrière la richesse et les biens terrestres. Ce temps aurait pu être mieux utilisé pour la recherche d'une place élevée au Paradis et de la Félicité éternelle. A la place, les gens convoitent, avec un désir ardent, des biens qui leur ont été, en réalité, prédestinés. La convoitise de ces biens terrestres ne leur procureront pas un quelconque bien en dehors de ce qui a leur été prédestiné. Ainsi, arrivé au terme de leur vie, ils n'en tireront aucun avantage et les laisseront à leurs héritiers !

L'homme s'écarte de la Voie de la rectitude laissant derrière lui ce qu'il croit être sa prédestinée, pensant être le propriétaire éternel de ses gains. En réalité, il ne fait que les amasser pour quelqu'un d'autre qui en sera bénéficiaire et qui ne le remerciera même pas pour cela ! Il se retrouvera seul devant *Al Wâhid* (Dieu L'Unique), qui ne Lui pardonnera pas sa conduite. Quoi de plus blâmable que ce désir !

La personne possédée par ce désir dilapide son temps précieux, met sa vie en danger pour amasser les biens et s'engage dans une affaire dont il ne tirera aucun bénéfice personnel !

Le poète a dit :

Celui qui dépense ses jours à rassembler des richesses,

par peur de la misère est, en vérité, le vrai misérable !

Ne crois pas que la pauvreté c'est de ne pas vivre dans l'aisance,

Car la vraie misère est l'absence de toute religiosité.

On a rapporté à un homme sage : « Qu'Untel a acquis une grande richesse. », et à lui de demander : « A-t-il accumulé des jours pour la dépenser ? » On lui répondit que non, alors il leur dit : « Le pauvre ! Il n'a donc rien acquis ! »

On a rapporté dans les récits des Gens du Livre : « Nos biens nous ont déjà été assignés et l'avidé en sera, très certainement privé ! Ô fils d'Adam ! Si tu dépenses tes jours à amasser des biens terrestres, quand est-ce que tu te consacreras pour la quête de l'Au-delà ? »

Poème

*Si tu es incapable d'accomplir de bonnes actions dans le monde d'ici-bas,
que feras-tu alors le Jour de la Résurrection ?*

Poème

Un autre poète dit à ce sujet :
*Ô avare collecteur, le temps te guette et regarde
laquelle des portes te sera fermée.*

Tu as amassé des richesses, mais demandes-toi, est-ce que tu leur as vraiment récolté des jours pour les dépenser,

Ces biens sont entreposés entre tes mains pour tes héritiers,

Seul ce que tu dépenses est à toi vraiment.

Certes, celui qui fait de la suffisance sa résidence,

Ne trouvera pas dans son ombre aucuns soucis venant le perturber.

Ibn Mas'ou'd, (ﷺ), a dit : « La certitude c'est le fait de ne pas chercher à plaire aux hommes en t'attirant la Colère de Dieu (ﷻ). N'envie personne pour les biens qu'Allâh lui a accordés. Et ne blâme personne pour ce qu'Allâh ne t'a pas accordé. La subsistance ne parvient à personne par la convoitise, et personne n'en est privée par l'opposition de quiconque. Seul Dieu (ﷻ), à travers son Immense Justice, accorde la joie et le bonheur dans la foi et l'acceptation (de Ses Décrets) et Il donne par contre soucis et tristesse dans le doute et le mécontentement.»

Un de nos prédécesseurs pieux a dit :
 « Etant donné que la Prédestinée est vérité, alors la convoitise n'est qu'erreur ; vu que la traîtrise est un des traits de la nature humaine, faire confiance à quiconque est de l'incapacité et si la mort guette tous les humains, le fait d'être satisfait de la vie d'ici-bas et s'y sentir en sécurité n'est, en vérité, que de la stupidité ! »

'Abd al-Wâhid ibn Zayd² avait l'habitude de jurer par Dieu, qu'une personne désirant le monde d'ici-bas lui faisait plus peur que son pire ennemi. Il disait : « Ô mes frères ! N'enviez pas un avide pour sa richesse et pour l'abondance de ses biens et de ses gains, voyez-le avec mépris, car il agit avec orgueil avec ce qui va causer sa perte le Jour du Jugement dernier ! »

Il avait aussi pour habitude de dire aussi :
 « Le désir ardent est de deux sortes : le désir ne causant qu'afflictions et celui qui est béné-

2 Compagnon des Compagnons des Compagnons (Tâbi' at-Tâbi'în), mort en l'an 150 AH.

fique. Le bénéfique engendre une envie sans limite d'obéir à Dieu (ﷻ), quant au désir provoquant la désolation et les afflictions, c'est la convoitise de cette vie. Son partenaire vit en souffrance et dans la tourmente. Il ne tire ni plaisir, ni joie de ce qu'il amasse. Il ne trouve plus de temps à consacrer à son Au-delà, se préoccupant de ce qui périra, sacrifiant ce qui a été promis et qui perdure ! »

La convoitise de la richesse est à l'origine du malheur

Poème

A cet égard quelqu'un a dit :

N'envie pas celui qui désire des richesses,
regarde-le plutôt avec aversion.

En effet, celui qui est préoccupé par le désir est envoûté par ses richesses, à tel point qu'il n'en tire aucun *bonheur* !

Un homme sage a écrit à son frère qui jalousait ce bas-monde : « Tu es devenu

quelqu'un qui ne désire que cette vie en la servant, alors qu'elle te méprise en ne t'accordant que revers, maladies, soucis et infirmités. Ne vois-tu pas donc, combien d'individus qui courent sans cesse derrière cette vie en sont privés, et que d'ascètes qui l'ont fui, en sont pourvus ? Ne vois-tu pas celui qui décède, malgré sa grande richesse, et celui qui y vit aisément malgré le peu dont il dispose ? »

Un bédouin réprimanda son frère pour sa convoitise des biens terrestres lui disant : « Ô mon frère ! Tu ne fais que convoiter et désirer. Mais tu seras rattrapé par celui qu'on ne peut fuir pendant que tu recherches ce qui t'es, en réalité, déjà attribué ! Ô mon frère, ne vois-tu pas donc combien d'individus qui courent sans cesse derrière cette vie en sont privés, et que d'ascètes qui l'ont fui, en sont, malgré rétribués ! (chacun selon sa destinée) ! »

Un homme sage a dit : « Les plus tourmentés sont les envieux, les plus heureux sont ceux qui se contentent de ce que (Dieu) leur a accordé. Ceux qui persévèrent malgré

la souffrance sont les avides, ceux qui ont la vie la plus heureuse sont ceux qui refusent ce bas-monde. Quant celui qui aura le plus de regrets sera le savant négligent (son savoir)!»

Poème

Un poète a dit à ce sujet

La convoitise est une maladie qui a nui,

À beaucoup de gens, peu d'entre eux ont été épargnés, comme tu l'as bien constaté ;

Que d'individus cupides, la convoitise a fait d'eux des personnes soumises et humiliées.

Parmi les sagesses d'Al Ma'moûn : « *La cupidité détruit la religion et le sens de l'honneur de l'individu.* »

Deuxième sorte :

La recherche effrénée de la richesse, par les moyens illicites, avec passion exagérée et de façon déloyale et à l'encontre des droits d'autrui. Il s'agit de l'avidité et de l'avarice qui est sujet de réprimande et de dénigrement graves de la part de Dieu (ﷻ).

Allâh, (ﷻ) a dit : « *Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent.* » (Ste At-Taghâboun /Verset.16)

‘Abd-Allâh ibn ‘Amr, (رضي الله عنه), a raconté que le Prophète (ﷺ) a dit : « **Méfiez-vous de l’avarice, car elle a détruit ceux qui sont venus avant vous. Elle leur a fait détruire tout lien de parenté, leur a ordonné d’être avares et de commettre des turpitudes.** »³

Jâbir ibn ‘Abd-Allâh, (رضي الله عنه) a rapporté que, le Prophète (ﷺ) a dit : « **Méfiez-vous de l’avarice, elle a détruit ceux qui sont venus avant vous. Elle les a amenés à verser leur sang et à autoriser ce qui leur était interdit.** »⁴

Certains savants ont affirmé que, « l’avarice » c’est le fait de désirer quelque chose à l’extrême, jusqu’à ce que cela pousse l’individu à s’emparer et à usurper les biens d’autrui.

3 Abou Dâwoûd, al-Hâkim et Ahmad. Confirmé par Adh-Dhahabî et jugé Sahîh

4 Mouslim et autres.

Le sens profond de la convoitise c'est le fait de désirer ce qu'Allâh a interdit et a défendu. La personne n'accepte pas et ne se suffit pas de ce que Dieu, (ﷺ), lui a accordé comme subsistance ou épouses. De même, Allâh (ﷻ) a aussi interdit de les acquérir par des moyens illicites.

Ainsi, Il a interdit ce qui est impur dans l'alimentation, les boissons, l'habillement et les femmes, de piller les biens des autres et de porter atteinte à leur vie injustement. Donc, celui qui ne s'autorise pas que ce qui lui a été interdit est un véritable Croyant. Celui qui va à l'encontre de ces prescriptions est un transgresseur, n'agit pas conformément à la Loi et il est en contradiction avec sa foi.

Le Prophète (ﷺ) nous informe que, l'avarice pousse les gens à rompre leurs liens de parenté, à commettre les péchés et à être avides. L'avare s'accroche avec voracité à ce qu'il a dans la main. Il cherchera injustement à s'emparer de ce qui ne lui appartient pas, fusse des richesses ou quelconque autre bien.

Ibn Mas'ou'd, (ﷺ), ainsi que d'autres parmi *as-salaf as-sâlih* ont décrit l'avarice comme un des premiers péchés capitaux.

Après cet exposé, il devient aisé de comprendre le sens sous-jacent du hadîth d'Aboû Hourayra (رضي الله عنه), dans lequel le Prophète (ﷺ) a dit : « **L'avarice (*chouhh*) et la foi (*al îmân*) ne se cohabitent jamais dans le cœur d'un Croyant.**»⁵

Quant au hadîth du Prophète (ﷺ) a dit : « **Le meilleur de la foi c'est la patience et la tolérance.**»⁶

As-sabr doit être compris ici comme le fait de persévérer dans le refus des choses proscrites.

5 Ceci est une partie du hadîth dont la version complète est la suivante : « *La poussière dans la voie de Dieu et la fumée du Feu de l'Enfer ne se mélangent jamais dans le ventre d'un serviteur, de même que l'avarice et la foi ne peuvent jamais cohabiter dans le cœur d'un croyant.*»

6 Al Boukhârî dans at-Târîkh al-Kabîr, al-Hâkim et Ibn Hibbân. Sahih.

La personne, avec un tel désir de richesse, provoquera des gros dommages à sa religion. Elle cessera d'accomplir ses obligations et réduira sa foi à tel point qu'il ne restera plus rien de sa religion (de sa foi).



La recherche du Pouvoir et des titres

La convoitise du pouvoir est plus destructrice, que le désir obsédant de richesse, la recherche d'une position sociale, d'un leadership ou d'un statut dominant portera un préjudice et un dommage énorme à la personne qui s'y adonne. Car d'habitude on dépense l'argent et la richesse pour accéder au pouvoir.

Le désir obsédant de pouvoir peut être de deux sortes :

Première sorte :

Il s'agit de la recherche de pouvoir à travers l'autorité et la richesse. Ceci peut être très dangereux. Car cette attitude aura pour conséquence de priver la personne des béatitudes et des honneurs promis dans l'Au-delà.

Allâh (ﷻ) dit : ﴿ *Cette Demeure dernière, Nous la réservons à ceux qui ne recherchent, ni à s'élever sur terre, ni à y semer la corruption.*

Cependant, l'heureuse fin appartient aux pieux. ﴿ (STE AL-QASAS/VERSET.83)

La personne, qui convoitise le pouvoir, ne réussit pas dans sa tâche et n'aura aucun appui (de la part de Dieu). Elle sera plutôt livrée à elle-même, comme le Prophète (ﷺ) l'a dit à 'Abd ar-Rahmân ibn Soumra, (رضي الله عنه) : **« Ô 'Abd Ar-Rahmân ! Ne sollicite pas l'autorité, car si tu la reçois suite à ta demande tu renonceras à tout pour elle. Si on te l'accorde sans que tu aies cherché à l'avoir, tu seras assisté... »**⁷

Un de nos prédécesseurs pieux a dit : « Aucun individu qui a réclamé l'autorité, n'a été juste dans son exercice ! »

Yazîd ibn 'Abd Allâh ibn Mawhib était un juge réputé pour sa justice, et il était un homme bien guidé. Il avait l'habitude de dire : « Toute personne qui aime les richesses et le pouvoir et craint l'adversité, n'agira pas avec justice ».

⁷ Aḥmad et Al Boukhârî.

D'après Aboû Hourayra, (رضي الله عنه), le Prophète (ﷺ) a dit : « **Vous allez être avide de pouvoir, mais cela ne sera pour vous que regret le Jour Dernier. Quelle grande nourrice que cette recherche du pouvoir ! Le sevrage sera d'autant plus dur, ce Jour là !** »⁸

Aboû Mousâ al-Ach'arî, (رضي الله عنه), a rapporté que deux hommes ont dit au Prophète (ﷺ) : « *Ô Messager de Dieu ! Nommes-nous à un poste important !* »

Le Prophète d'Allah (ﷺ) leur répondit : « **Nous n'accordons pas la gouvernance à celui qui la réclame, ni à celui qui fait tout pour y accéder !** »⁹

Les méfaits de la recherche effrénée du pouvoir

Sachez donc que la recherche de pouvoir ne peut apporter que préjudice, même avant d'atteindre l'objectif recherché. En effet, la

8 Al Boukhârî et autres.

9 Al Boukhârî et Mouslim

personne s'attache tellement au pouvoir, et une fois qu'elle y parvient, elle devient injuste et altière et sera atteinte par bien d'autres maux.

Abou Bakr al-Âjourrî, qui était un des savants les plus érudits du début du quatrième siècle après l'Hégire, a écrit un traité sur les règles de bienséance et comportement à observer par les savants. Il s'agit de l'un des meilleurs ouvrages composé sur ce sujet. Celui qui l'étudie pourra apprendre les pratiques et bonnes manières des *Salaf as-sâlih*, mais il sera aussi mis en garde contre les innovations et contre les mauvais penchants de certains hommes de science. Il y décrit l'état du mauvais savant, et a dit, entre autres : « Il s'est épris d'amour pour ce bas-monde à cause de l'éloge des gens à son égard, l'honneur ou la position sociale occupée. Il se sert du savoir comme d'une parure telle une belle femme se servant de ses bijoux, et il n'embellit pas son savoir par sa mise en pratique ».

Dans un autre passage, il décrit ce genre de savants ainsi : « Ce genre de comportement submerge le cœur de ceux qui ne tirent pas profit de leur savoir, se pavanant alors que leurs âmes se perdent en courant derrière le pouvoir et le rang social. Ce genre de savants aimeront partager le fastueux mode de vie des rois et des riches (les fils de cette vie d'ici-bas), prodiguant de luxueuses tenues, des moyens de transports élégants, des serviteurs ou des mets succulents. Il aimera ainsi que les gens viennent sonner à sa porte, savoir que ses discours sont écoutés ou qu'il est obéi. Il n'atteindra donc son apogée que s'il devient juge (*qâdî*) faisant tout pour y parvenir. Ce sera aux dépens de sa religion, servant les dirigeants et leurs auxiliaires, s'humiliant devant leurs portes, déversant sa religion, comme deniers et tribut pour parvenir à sa fin. Il tolérera leurs mauvaises actions, donnant raison aux interprétations erronées de la Loi en leur faveur. Le mensonge et la tromperie auront raison de lui dans la durée, et une fois

promus juge (*qâdî*), ce sera comme une mort à petit feu et sans couteau tranchant !»¹⁰

Les hauts dignitaires et les notables lui auront accordé tellement de privilèges il se sentira leur débiteur. Il fera des gros efforts pour ne pas les contrarier, ni leur déplaire de peur d'être déchu de son rang. En contrepartie, la crainte d'Allâh, Le Tout-Puissant, le quittera. Il disposera injustement des biens destinés aux pauvres, aux orphelins, aux veuves, à ceux qui combattent dans la voie de Dieu ou de n'importe quel Musulman nécessiteux. Il fera tout pour plaire aux chambellans, aux secrétaires et aux domestiques (de ses maîtres). Il consommera ce qui est défendu et nourrissant les autres de l'interdit ! Les gens multiplieront les invocations contre lui.

Malheur à celui dont le savoir le mène à acquérir un tel comportement !

10 Faisant allusion aux paroles du Prophète (ﷺ) : « *Celui qui est désigné en tant que juge a été assassiné sans l'aide d'un couteau.* » Rapporté par Ahmad, Abou Dâwoûd et At-Tirmidhî. *Sahîh*

C'est ce genre de savoir que notre noble Prophète (ﷺ) nous a demandé de prier Allâh de nous en préserver. Il a dit (ﷺ) : « **Parmi ceux qui auront le pire des châtiments, le Jour de la Résurrection, il y aura le savant qui n'a pas mis à profit le savoir qu'Allâh lui a accordé.** »¹¹

Le Messager de Dieu (ﷺ) avait aussi pour habitude d'invoquer Dieu (ﷻ) en ces termes : « **Ô Seigneur ! Je cherche protection auprès de Toi contre un savoir qui ne me serait pas profitable, contre un cœur qui ne Te craint pas, contre une âme jamais satisfaite et contre des invocations non exaucées : *Allâhoumma innî a'ouðhou bika min 'ilmin lâ yanfa', wa min qalbin lâ yakhcha', wa min nafsî lâ tachba', wa min dou'â'in lâ yousma'*** »¹²

11 Ibn 'Abd Al Barr, Al-Âjourrî et At-Tabarânî, jugé très faible, mais il a tout de même été rapporté faisant partie des dires d'Aboû Ad-Dardâ'.

12 Ahmad, Aboû Dâwoûd et d'autres, incluant ces paroles : « *Ô Allâh ! Je cherche refuge contre ces quatre : contre le savoir qui ne m'est pas bénéfique.* » Sahîh selon al-Hâkim et Dahabî.

Le Messager de Dieu (ﷺ) disait aussi :
**« Ô Seigneur ! Je Te demande un savoir
 bénéfique, et je cherche refuge auprès de
 Toi contre le savoir qui ne me serait pas
 bénéfique : *Allâhoumma innî as'alouka
 'ilman nâfi'an, wa a'ouðhou bika min 'ilmin
 lâ yanfa'* »**¹³

Tout ce long passage repris ci-dessus, est de la parole de l'imâm Aboû Bakr al-Âjourrî (رضي الله عنه), qui a vécu à la fin du quatrième siècle¹⁴, depuis lors la corruption n'a pas cessé de progresser et à se multiplier dans la société. En vérité, il n'y a de puissance, ni de force qu'en Allâh !

Parmi les fléaux invisibles et graves de l'amour des honneurs, il y a la recherche à tout prix des postes et des hautes fonctions. Quant à ceux qui connaissent Allâh, L'aiment, ils fuient les ignorants qui se per-

13 Ibn Hibbân. Aussi rapporté par Ibn Mâjah et Ibn 'Abd Al Barr avec les paroles : « *Demande à Allâh le savoir bénéfique, et cherche refuge auprès de Lui contre le savoir non bénéfique.* » Sa chaîne de transmission est bonne.

14 Al-Âjourrî est mort en 360AH

mettent à concurrencer Dieu (ﷻ) dans Sa Seigneurie et dans Sa Divinité, alors qu'ils ne sont que des méprisés par Dieu et par Ses serviteurs qui connaissent Sa Grandeur.

Al Hasan Al-Baṣrî (ﷺ), a dit à propos de ces gens : « Même si les sabots des mulets résonnaient tout autour d'eux, y détruisant tout sur leur passage, l'humiliation de leur péchés restera en travers de leur gorge. Allâh (ﷻ) humiliera tout ceux qui Lui désobéissent.»

Al Hasan (ﷺ) voulait dire que, les cortèges fastes et les nombreuses personnes qui les accompagnent ne pourront pas leur épargner l'humiliation qu'Allâh leur a réservée pour Lui avoir désobéi.



L'amour des honneurs est une concurrence à Allâh (ﷻ) dans Sa Seigneurie et dans Sa Divinité

Saches, dès lors, que l'amour des honneurs, par la convoitise du pouvoir, le désir d'être obéi et d'avoir la charge des gens, si la personne le fait dans le seul but de s'élever dans la hiérarchie sociale et de se sentir mieux que les autres pour qu'ils s'adressent avec humiliation à lui pour leurs besoins, dans ce cas, cette personne concurrence Allâh (ﷻ) dans Sa Seigneurie et dans Sa Divinité.

Il y a même certains individus qui mettent les gens dans des situations de besoin pour qu'ils se sentent obligés de s'adresser à eux et par là ils se valorisent et cherchent à obtenir une reconnaissance et la dépendance des gens d'eux !

Ils deviennent alors arrogant et agissent avec ostentation. Cet agissement, Seul Dieu (ﷻ), en a le droit et en est digne !

Dieu (ﷻ) dit : *Nous avons, certes, envoyé (des Messagers) aux communautés avant toi. Ensuite Nous les avons saisies par l'adversité et la détresse, peut-être imploreront-ils (la miséricorde) !* ﴿ (STE AL-AN'ÂM /VERSET.42)

Dieu (ﷻ) dit aussi : *Nous n'avons envoyé aucun Prophète dans une cité, sans que Nous n'ayons pris ses habitants ensuite par l'adversité et la détresse afin qu'ils implorant (le pardon).* ﴿ (STE AL-A'RÂF/VERSET.94)

Dans certains écrits anciens, il est rapporté qu'Allâh, (ﷻ), éprouve Son serviteur dans le but de l'entendre L'implorer avec la plus grande humilité.

Ainsi, il a été rapporté, quand un Serviteur aimé d'Allâh L'invoque, Le Très Haut, dira : **« Ô Jibril ! Ne te hâte pas en lui apportant de l'aide, car J'aime l'entendre M'invoquer avec humilité. »**¹⁵

15 Le sens de ce hadîth est confirmé par ce hadîth quoudousî mentionné par Cheykh Mouhammad al-Madani dans son livre : al-Itihâfâtou As-Sounniyyah fil al-ahâdîthi al-Qoudousiyya. Cependant Al Arna'ouât l'a jugé faible.

Le désir de pouvoir est plus grave et plus dangereux que l'injustice. Il est pire qu'*ach-chirk* (l'association). Le *chirk* est la plus grande injustice pour Allâh (ﷻ).

Le Prophète (ﷺ) a dit : « **Allâh, Le Très-Haut a dit, « L'orgueil est Mon Manteau et la majesté Mes habits, quiconque rivalise avec Moi, Je le châtie ! »** ¹⁶

On a rapporté, que dans le passé, qu'un juge a vu en rêve quelqu'un lui dire : « Tu es un juge et Allâh est un Juge ». Il se réveilla complètement affligé et quitta sa fonction.

Certains juges pieux défendaient aux gens de les appeler : « Juge des juges : qâdî al qoudât », car il est similaire au titre « Roi des rois », que **le Prophète (ﷺ) a défendu d'utiliser, en disant : « Il n'y a de Roi qu'Allâh ! »**
(Rapporté par Al Boukhârî et Mouslim)

Le Juge des Juges lui est semblable et même c'est une appellation encore plus grave !

16 Ahmad, Aboû Dâwoûd et Ibn Mâjah .

Blâme de celui qui cherche flatterie et éloge auprès des gens

Celui qui atteint le pouvoir aime être flatté et loué pour ce qu'il fait. Il demandera aux gens de le manifester en sa présence, et il fera du tort à ceux qui s'y refusent, même s'il s'agit de mauvais agissements ou d'agissements louables en apparence, alors qu'il les a accomplis dans le but de nuire aux autres. Il se réjouit de cela et cherche à en faire échos partout. Cet individu fait partie de ceux qu'Allâh (ﷻ), a cité dans Sa Parole suivante: *Ne pense point que ceux-là qui exultent de ce qu'ils ont fait, et qui aiment qu'on les loue pour ce qu'ils n'ont pas fait, ne pense point donc, qu'ils trouvent une échappatoire au châ-timent. Pour eux, il y aura un châ-timent dou-loureux.* (Ste Âl-'Imrân/Verset.188)

Ce verset a été révélé au sujet de personnes qui agissent de la sorte, car que Seul Dieu (ﷻ) a le droit d'exiger de la création de Le louer, de L'exalter et de punir celui qui s'y refuse.

Voilà pourquoi les savants et les imâms bien guidés avaient pour habitude d'interdire aux gens de les louer pour les bonnes actions qu'ils avaient accomplies. Ils ordonnaient par contre que ces louanges soient adressées exclusivement à Allâh (ﷻ). Il est Le Seul Bienfaiteur.

Le calife 'Oumar ibn 'Abd al-'Azîz (ﷺ), était très attentif à ce sujet. Une fois il a adressé un message aux pèlerins. On y trouve l'ordre adressé aux responsables locaux de bien les traiter de veiller à ce qu'ils ne subissent aucun mépris, puis il dit en s'adressant aux pèlerins : « Ne louez personne d'autre à l'exception de Dieu, car s'Il m'abandonnait à mon sort, je serai juste comme les autres. »

Dans un autre récit, on a rapporté qu'une femme lui demanda une allocation pour ses quatre filles orphelines. Il donna une allocation pour les deux premières, elle remercia Dieu. Quand il ordonna la pension pour la troisième, elle le remercia, 'Oumar (ﷺ) lui dit alors : « On vous aurait donné les allocations

pour toutes vos filles, si vous n'avez loué que Celui (Allâh) grâce à qui elles sont dues, mais par votre agissement, vous partagerez l'allocation de la troisième avec la quatrième.»

Le noble Calife (ﷺ) voulait nous faire comprendre, que le pouvoir ne doit pas être détenu que dans le but d'appliquer les Sentences d'Allâh (ﷻ), en amenant les serviteurs d'Allâh (ﷻ) à les appliquer sur terre. Ceux qui aiment Dieu (ﷻ) doivent donc Lui obéir en reconnaissance de Sa seule Seigneurie. Ceux qui ne craignant pas Dieu (ﷻ) rivalisent avec Lui, et ne désirent sûrement pas Sa récompense.

Dieu (ﷻ) dit : ﴿ *Il ne conviendrait pas à un être humain à qui Allâh a donné le Livre, la Sagesse et la Prophétie, de dire ensuite aux gens : « Soyons mes adorateurs, à l'exclusion d'Allâh ; mais au contraire, (il devra dire) : « Devenez des savants, obéissant au Seigneur, puisque vous enseignez le Livre et vous l'étudiez. Et il ne va pas vous commander de prendre pour divinités Ses anges et Ses*

prophètes ; Vous commanderait-il de rejeter la foi, vous qui êtes Musulmans ? ﴿ (STE ÂL 'IMRÂN/

VERSET.79-80)

Le Prophète (ﷺ) a dit : « **N'exagérez pas en faisant mon éloge, tel les Chrétiens ont fait avec le Messie, fils de Marie. Certes, je ne suis seulement qu'un serviteur (de Dieu). Dites donc le serviteur d'Allâh et Son Messenger.** »¹⁷

Le Messenger d'Allâh (ﷺ) avait aussi pour habitude de dire : « **Ne dites pas : « Telle est la Volonté d'Allâh et de Son Messenger ! », mais plutôt : « Telle est la Volonté d'Allâh, puis celle de Mouhammad.** »¹⁸

En réponse à quelqu'un qui lui a dit : « *Ce qu'Allâh et Vous désiriez !* »

17 Al Boukhârî et autres.

18 Ad-Dârimî avec la même version et sa chaîne de transmission est sahîh.

Le Messager de Dieu (ﷺ) répondit :
**« As-tu fait de moi un égal à Dieu! Dis
 plutôt : « Ce qu'Allâh désire !»¹⁹**

Les Califes bien guidés qui succédèrent au Prophète (ﷺ) et leurs successeurs n'ont jamais demandé aux gens de les glorifier, mais plutôt de glorifier Dieu (ﷻ) Seul.

Il y avait parmi eux, ceux qui acceptèrent le pouvoir dans le but d'appeler les gens à l'obéissance exclusive de Dieu (ﷻ).

Certains vertueux de la Oumma acceptaient la fonction de juge et disaient :
 « Vraiment, je n'ai accepté cette charge que dans l'unique but d'ordonner le bien et d'interdire le mal.»

Ceci explique la raison pour laquelle les Messagers et leurs partisans faisaient preuve de persévérance face aux injustices subies à cause de leur appel à croire en Allâh. Certes, afin d'appliquer la Loi d'Allâh, ils ont enduré

19 Ahmad, Al Boukhârî dans al-adab al-moufrad et autres. Hadîth jugé sahîh.

les persécutions avec patience pour satisfaire leur Bien aimé (Allâh), et non pour en tirer une quelconque gloriole !

On a rapporté que ‘Abd al-Malik ibn ‘Oumar ibn ‘Abd al-‘Azîz avait pour habitude de dire à son père, (qui était le calife), que son plus grand désir était de voir la justice et la vérité régnaient sur terre : « Ô père !-lui disait-il- J’aurai supporté que l’on soit plongé tous les deux dans un récipient de cuisine bouillant pour l’amour de Dieu, Le Tout-Puissant et Le Majestueux ! »

Un vertueux a dit : « J’aurai tant souhaité que mon corps soit lacéré par des pinces pour que toute la création obéisse à Allâh (ﷻ) ! »

Allâh, (ﷻ), décrit dans Son Livre ceux qui L’aiment, que ce sont ceux qui combattent pour Sa Cause, et ne craignent pas la condamnation de ceux qui les dénigrent²⁰.

20 Voir Sourate 5 : Al-Mâ’ida

Poème

A ce sujet quelqu'un a dit :

Je trouve qu'être blâmé dans la poursuite de ce que Tu (Dieu) désires est un délice.

Pour l'amour de Ton Souvenir, je ne me soucie guère de ceux qui cherchent à me blâmer.

Deuxième sorte :

Il s'agit de la recherche des honneurs par la pratique religieuse, telles que le savoir, la dévotion ou l'ascétisme. Ce genre de convoitise est plus perfide, plus honteuse et plus dangereuse que la première. Car le savoir, la dévotion et l'ascétisme doivent être utilisés pour rechercher la proximité d'Allâh et Son Agrément. Rien d'autre que cela.

Soufyân Ath-Thawrî (Qu'Allâh lui accorde miséricorde)²¹ a dit à ce propos : « L'excellence dans le savoir est due seulement au fait qu'elle inspire à la personne la

21 Soufyân Ibn Sa'îd Ath-Thawrî, éminent érudit de la deuxième génération des Salaf, Mouhaddith, juriste et ascète, mort en l'an 161 de l'Hégire.

crainte et l'obéissance d'Allâh, autrement elle est comme toute autre chose (des affaires de ce bas-monde). »

On peut subdiviser cette sorte de convoitise en deux sous catégories,

* Première sous-catégorie

Il s'agit de la recherche du savoir pour en tirer profit (la richesse), et ceci est assimilé à la recherche de la richesse par des moyens illégaux. Aboû Hourayra (رضي الله عنه) rapporté, que le Prophète (ﷺ) a dit: « **Celui qui recherche le savoir uniquement dans un but mondain, ne sentira pas l'odeur du Paradis le Jour Dernier.** »²²

Allâh (ﷻ) nous a gratifiés par un avant-goût du Paradis dans ce bas-monde. Il s'agit de la connaissance de Dieu, de Son amour, d'être comblé et de vivre dans Sa Proximité. La science utile en est la preuve.

22 Ahmad, Aboû Dawoûd, Ibn Mâjah, Ibn Hibbân et Al Hâkim. Sahîh.

Celui qui vit ces sensations exquises de ce paradis terrestre, par le biais du savoir dans ce monde, entrera dans le Paradis du Délice le Jour dernier. Quant à celui qui ne sentira pas l'odeur de ce paradis terrestre, très certainement, il ne sentira pas l'odeur du Paradis éternel Le Jour dernier.

C'est pourquoi parmi les plus châtiés, figure le savant qui n'a pas pu tirer profit de son savoir pour plaire à Dieu Seul. Il sera parmi les plus humiliés et parmi ceux à avoir le plus de regrets le Jour de la Résurrection, car il a reçu tout le savoir nécessaire pour atteindre le plus haut degré (au Paradis) et il ne l'a utilisé que pour servir un idéal méprisable. Tel sera le devenir de celui qui quête ce bas-monde via son savoir, tout en faisant semblant, en apparence de le mépriser.

Il est à l'exemple d'un individu qui possède des pierres précieuses et les a troquées contre des crottes et contre des choses impures et sans valeur !

Aboû Soulaymân Ad-Dârânî avait pour habitude de critiquer celui qui, s'habillant d'un grossier manteau, cachait dans son cœur des ambitions mondaines bien plus graves que son misérable manteau. Aboû Soulaymân nous montre, par là, l'exemple du genre de 'savant' envers lesquels nous devons montrer de l'aversion et du mépris et que nous devons prendre garde à celui qui se sert des habits religieux, mais dont le cœur est vide (de sincérité). Ce cœur n'a pas plus de valeur que les habits auxquels il est si attaché !

Un vertueux a dit : « Le vrai soûfi est celui qui porte la laine (aṣ-ṣoûf) avec pureté (safâ) et suit la voie de l'Elu (al moustaḥafâ) ; il a goûté aux délices de la Proximité (de Dieu) après l'éloignement et a mis la vie d'ici-bas derrière le dos ! »

* Deuxième sous-catégorie

Il s'agit de l'homme qui recherche par son savoir sa dévotion et son ascétisme la gloire et les honneurs. Il désire que les gens se soumettent à lui, lui expriment soumission

et dépendance. Il fait valoir la supériorité de son savoir sur les autres savants pour recevoir élévation et mérite. La bonne place pour ce genre d'individu est le Feu de la Géhenne. Car l'orgueil est un acte méprisable en soi, et le fait d'utiliser un moyen de l'Au-delà, (le savoir), pour l'exprimer et atteindre l'élévation sociale, est beaucoup plus méprisable que le désir d'opulence et de richesse cité précédemment.

L'annonce de châtiment douloureux aux hommes de science en quête de gloire est évident dans la *Sunna* de notre noble Prophète (ﷺ). Dans les Sunan, le Messager de Dieu (ﷺ) a dit : « **Quiconque recherche le savoir dans le but de polémiquer avec les ignorants et concurrencer les savants, cherchant à ce que les visages se tournent vers lui, Allâh le fera entrer en Enfer.** »²³

23 Rapporté aussi par Aḥmad et At-Tirmidhî, d'après Ka'b ibn Mâlik, jugé ḥasan.

Dans la version d'Ibn Mâjah, d'après Ibn 'Oumar, (ﷺ), le Prophète (ﷺ) a dit : « **il est dans le Feu.** »

D'après Jâbir, (ﷺ), le Prophète (ﷺ) a dit: « **Ne cherche pas le savoir dans le but de concurrencer les savants, ni pour polémiquer avec les ignorants et ne cherchez pas à diriger les assemblées. Quiconque agit ainsi, son lot sera le Feu, le Feu !** »²⁴

Ibn 'Adiyy a rapporté une version similaire d'après Aboû Hourayra, et a rajouté, que le noble Prophète (ﷺ) a dit : « **...Apprenez plutôt la science, dans le but de rechercher la Face d'Allâh et la récompense du Jour dernier.** »²⁵

Ibn Mas'ôûd, (ﷺ) a dit : « Ne cherchez pas le savoir pour l'une de ses trois causes : pour disputer avec les ignorants, pour polémiquer avec les savants ou pour chercher la

24 Ibn Mâjah et Ibn Hibbân, *sahîh*.

25 Ibn Mâjah, Ibn Hibban et autres. *hasan*

renommée. Cherchez plutôt à acquérir par vos paroles et vos actions ce qui auprès d'Al-lâh, car c'est cela qui perdure et tout le reste périra et n'est qu'illusion !²⁶ »

Mousslim a rapporté, d'après Aboû Hourayra, (رضي الله عنه), que le Prophète (ﷺ) a dit : « **Trois types d'individus seront les tout premiers à servir de combustible, le Jour Dernier, pour le Feu, (et il a cité), le savant qui ne récitait le Coran que pour que l'on dise que c'est un bon lecteur, et celui qui a acquis le savoir uniquement pour atteindre la renommée, (on leur dira) : « C'est ainsi que ça a été dit », puis ils seront tirés sur leurs visages et seront jetés en Enfer.**»

Le Prophète (ﷺ) a cité aussi celui qui fait l'aumône pour que l'on dise qu'il est généreux et celui qui participe au Jihâd afin qu'on le traite de brave !²⁷

'Alî, (رضي الله عنه), avait dit : « Ô détenteurs du savoir ! Car le vrai savant est celui qui agit

26 Ad-Dârimî, jugé faible.

27 Aḥmad, Mouslim, An-Nisâ'î et autres.

conformément à son savoir ! Il viendra un temps où l'on verra des gens traînant un savoir qui n'aura même pas atteint leurs gorges. Leur savoir sera en contradiction avec leurs actions, et ce qu'ils cacheront sera tout le contraire de ce qu'ils prétendent. S'asseyant en cercles, rivalisant avec les autres à un point tel que la personne assise avec lui se mettra en colère si celui-ci s'assied ailleurs. Ces gens là, leurs actions ne s'élèveront jamais jusqu'à Allâh, Le Puissant et Le Majestueux.»

Al Hasan al-Baṣrî, a dit : « Evitez à ce que votre part (bénéfice) de votre savoir se limite à l'éloge des gens, qui dise de vous : Vous êtes un savant ! »

On a rapporté que 'Îsâ, (ﷺ) a dit : « Comment une personne pourrait-elle prétendre faire partie des savants, si elle a acquis le savoir que pour en parler et non pas pour le pratiquer ?! »

Un de nos Prédécesseurs pieux (Salaf) a dit : « Il nous est parvenu que, celui qui cherche à assembler et à étudier les hadîth,

seulement dans le but de les raconter, ne sentira pas le parfum du Paradis !»

Il voulait dire sans avoir l'intention de les mettre en pratique avant tout.

Blâme de celui qui ose, sans crainte, se proposer à la fatwâ

Al Barâ', (ﷺ), disait : « J'ai rencontré cent vingt Compagnons médinois, et quand on questionnait l'un d'eux à propos d'un certain sujet, personne ne voulait répondre, et chacun d'entre eux fuyait la fatwâ, pour laisser l'autre répondre à sa place. »²⁸

Dans une autre narration, « Untel fit référence à un autre et ainsi de suite jusqu'à ce que l'on soit revenu au premier. »

Ibn Mas'ôud, (ﷺ), a dit « Celui qui donne un verdict religieux aux gens à propos de tout

28 Ad-Dârimî.

ce qu'ils lui demandent est, certainement, fou !»²⁹

‘Oumar ibn ‘Abd al-‘Azîz (رضي الله عنه), questionné à propos d’un sujet répondit : « Je ne suis pas accrédité à donner des jugements religieux. »

On l’a interrogé une fois sur une question, il dit : « Par Allâh ! Je ne suis pas quelqu’un qui désire répondre à propos de sentences religieuses, pour autant que je puisse l’éviter. »

Ibn ‘Ouyayna (رضي الله عنه) a dit : « Cette affaire (la fatwâ) n’est pas pour ceux qui aiment que les gens s’adressent à eux, mais plutôt pour ceux qui aimeraient que l’on trouve quelqu’un d’autre pour occuper leur place. »

Il est rapporté qu’il a aussi dit : « Les plus instruits parmi les hommes religieux sont ceux qui le plus souvent se taisent, les plus ignorants sont ceux qui prennent le plus souvent la parole ! »³⁰

29 Ad-Dârimî

30 Al-Khatîb dans al-Faqîh wa al-Moutafaqqih, jugé faible.

Soufyân Ath-Thawrî (ﷺ) a dit : « Nous avons rattrapé des Juristes, qui faisaient tout pour échapper à la fatwâ, sauf s'ils s'y trouvaient contraints ; et ils étaient contents lorsqu'ils en sont dispensés. »

Aḥmad (ﷺ) disait : « Celui qui se met en avant dans le but de donner des verdicts religieux, se met lui-même dans une situation très délicate, à moins qu'il ne l'ait fait dans la contrainte. » On lui demanda : « Qu'est-ce qui est mieux : parler ou rester silencieux ? » Il dit : « Le fait de s'y refuser est meilleur ! » On lui demanda : « Et s'il s'agit d'un cas de nécessité ? » Alors Aḥmad s'exclama : « La nécessité ! La nécessité ! S'il se retient c'est mieux pour lui. Le mufti doit se rendre compte qu'il signe des ordres et des interdits au Nom de Dieu, et il sera arrêté (devant Dieu) et questionné à ce sujet ! »

Ar-Rabî' ibn Khaytham (ﷺ) disait : « Ô pourvoyeurs de sentences religieuses ! Observez et regardez de quelle façon vous rendez vos sentences religieuses. »

‘Amr ibn Dînâr (ﷺ) a conseillé ceci à Qatâda (ﷺ), quand il s’assit aux gens pour donner des avis religieux : « Réalises-tu dans quoi tu es impliqué ? Tu es venu t’immiscer entre Allâh (ﷻ) et Ses serviteurs, afin de leur dire ce qui est correct et ce qui ne l’est pas ! »³¹

Ibn Al Mounkadir (ﷺ) avait dit à ce propos « Le savant se place entre Allâh et Sa création ! Il doit, dès lors, faire attention comment il intervient entre eux. »³²

Quand on questionnait Ibn Sirîn à propos de ce qui est permis et de ce qui ne l’est pas, son visage changeait de couleur et il s’altérait tellement que l’on avait l’impression de ne plus avoir à faire à la même personne.³³

Celui qui se hasardait à questionner Ibrâhîm An-Nakha‘î (ﷺ) voyait son visage se colorer par la rage et l’entendait dire : « Ne peux-tu pas trouver quelqu’un d’autre

31 Al-Khatîb dans al-Faqîh wa al-Moutafaqqih

32 Rapporté avec certaines variantes de mots par Ad-Dârimî et Al Khatîb dans al-Faqîh. Jugé sahîh

33 Ibn Sa‘d, Al-Khatîb dans al-Faqîh ,jugé sahîh.

à questionner ? » Il lui arrivait aussi de dire : « Ainsi, j'ai parlé mais, si j'avais su me dérober à cette tâche je l'aurais fait. Certes, être le savant de Koûfa, en ce temps, est un mauvais temps ! »³⁴

Il a été rapporté d'Ibn 'Oumar, (رضي الله عنه) disait : « Vous nous interrogez à propos de sentences religieuses, nous souhaitons ne pas être questionnés à propos des verdicts que nous rendons. »³⁵

Mouhammad ibn Wâsi' (رضي الله عنه) a dit : « Les juristes seront les premières personnes jugées. »

On a rapporté que, lorsque l'imâm Mâlik (رضي الله عنه) était interrogé sur un sujet, il se considérait, au moment de répondre, comme s'il se tenait entre l'Enfer et le Paradis.

Un savant avait dit à un mouftî : « Quand tu réponds ne pense pas à trouver une issue

34 Rapporté dans le même sens par Aboû Khaythama.

35 Al-Khatîb dans al-Faqîh wal-Moutafaqqih.

au demandeur, mais plutôt pense à sauver ta personne. ³⁶»

Et il conseilla à un autre : « Si tu es questionné à propos d'un sujet, réfléchis avant de répondre, si tu trouves une issue pour ta personne, (qui justifie ta réponse) parle, sinon abstiens-toi.»

Il y a trop d'adages se référant à nos prédecesseurs pieux (as-Salaf) à ce sujet pour qu'ils puissent être tous rapportés

Parmi les choses blâmables à éviter et qui s'insèrent sous ce chapitre, il y a le fait de se rapprocher des souverains. C'est un autre moyen par lequel les savants mondains cherchent la notoriété et le pouvoir.

Ahmad (ﷺ), Abou Dâwoûd (ﷺ), At-Tirmidhî (ﷺ) et An-Nisâ'î (ﷺ) ont rapporté d'après Ibn 'Abbâs, (ﷺ), que le Prophète (ﷺ) a dit : « **Celui qui s'installe dans le désert deviendra insensible et au cœur dur,**

36 Abou Nou'aym dans al-Hilya et Al-Khatîb dans al-Faqih wa al-Moutafaqqih

celui qui ne s'occupe que du plaisir de la chasse deviendra négligent et quant à celui qui se rend chez les rois, il sera rudement éprouvé. »³⁷

Ahmad (ﷺ) et Aboû Dâwoûd (ﷺ) le rapportent tel quel, d'après Aboû Hourayra (رضي الله عنه), avec cette autre formulation : **« ...Plus la personne s'approche du roi, plus elle s'éloigne d'Allâh. »³⁸**

Ibn Mâjah (ﷺ) rapporte, d'après le hadîth d'Ibn 'Abbâs, (رضي الله عنه), que le Prophète (ﷺ) a dit : **« Certes, quelques personnes de ma communauté se vanteront de leur savoir religieux, réciteront le Coran et diront « nous fréquentons les dirigeants pour tirer profit de leur vis d'ici-bas, tout en nous tenant à l'écart d'eux par notre savoir. » Ce là qu'un leurre ! Tel l'arbre d'al-Qâtad³⁹ dont on ne moissonne que des épines. De même ils ne**

37 Ahmad, Aboû Dawoûd, An-Nisâ'i et At-Tirmidhî qui l'a jugé *sahih*.

38 Ahmad, Aboû Dâwoûd et Al-Bayhaqî

39 Un arbuste épineux qui pousse en Arabie (Astalagus)

récolteront rien dans la proximité des souverains à l'exception des péchés. » ⁴⁰

At-Tabarânî (رضي الله عنه) rapporte le hadîth suivant du Messager de Dieu (ﷺ) : « **Certes, il y a des personnes de ma Communauté qui réciteront le Coran et auront une connaissance approfondie dans la religion. Satan leur dira : « Si seulement tu fréquentais les dirigeants, tu pourrais bénéficier de leurs richesses tout en te tenant à l'écart d'eux grâce à ta Religion !» ; Ceci ne sera jamais possible, telle la moisson de l'arbre d'al-Qâtad où l'on ne récolte que les épines. Ils ne gagneront rien aussi de la proximité des gens du pouvoir, que les péchés.»**

At-Tirmidhî rapporte, d'après Aboû Hourayra, (رضي الله عنه), que le Prophète (ﷺ) a dit : « **Cherchez refuge auprès d'Allâh contre le puits de la tristesse. (joub al hazan) !** » Ils demandèrent : « Qu'est-ce donc joub al hazan ? »

40 Ibn Mâjah.

Le Prophète (ﷺ) répondit : « **Il s'agit d'une vallée en Enfer, contre qui l'Enfer lui-même cherche refuge cent fois par jour.** » Quelqu'un demanda : « Qui y rentrera donc, Ô Messager d'Allâh ? » « **Les lecteurs de Coran, répondit-il, qui le récitent pour impressionner les autres.** »⁴¹

Les risques majeurs qu'encourt celui qui convoite les rois

Ce qui est le plus à craindre pour celui qui tourne dans la sphère des dirigeants, est la fausseté avec laquelle il devra aider les dirigeants, ne fusse que par son silence tacite face à leurs injustices. Il risque même de leur enjoliver leurs méfaits et de les légitimer et en rendant leurs mauvaises actions bonnes à leurs yeux.

41 At-Tirmidhî. Jugé faible,

Ka'b ibn 'Ajra, (ﷺ) a raconté que le Prophète (ﷺ) a dit : « **Il y aura après moi des dirigeants, celui qui se rendra chez eux, se mettant d'accord avec eux et usant de la même fausseté en les aidant dans leurs mauvais agissements, ne sera pas de ma communauté. Il n'aura pas de lien avec moi et je n'aurai pas de lien avec lui, et il ne sera pas abreuvé de mon Bassin (al-Hawd). Quant à celui qui ne se rend pas chez eux et ne les soutient pas dans leur injustice, il fait partie des miens et je fais partie des siens moi et il viendra à moi au Bassin.** »⁴².

Ahmad rapporte l'explication de ce hadîth, d'après le hadîth de Houdhayfa, d'Ibn 'Oumar, de Khabbâb Ibn A-Arat, d'Abou Sa'îd al-Khoudrî et d'An-Nou'mân ibn Bachîr, (Que Dieu les agrée tous).

42 Ahmad, At-Tirmidhî, An-Nisâ'î et Ibn Hibbân. Jugé sahîh

Nos prédécesseurs pieux défendaient que se rende chez les gouvernants

De très nombreux savants parmi les *Salaf*, avaient interdit l'entrée chez les gouvernants, même à ceux qui désiraient leur ordonner le bien et proscrire le mal. Parmi eux on retrouve 'Oumar ibn 'Abd al-'Azîz (رضي الله عنه), Ibn al-Moubâarak (رضي الله عنه), Ath-Thawrî (رضي الله عنه) et bien d'autres savants.

Ibn al-Moubâarak a dit : « Celui qui s'acquitte du devoir d'ordonner le bien et d'interdire le mal n'est pas, certes, celui qui se rend auprès des gens du pouvoir pour le leur indiquer, mais c'est celui qui les évite et ne les fréquente pas ! »

Les risques de chercher la compagnie des gouvernants

La cause de cette prise de position est le danger qui guette celui qui s'approche d'eux

et les côtoient. Une personne peut se décevoir elle-même alors que, se tenant à bonne distance elle pense rester ferme à leur égard. Quand il se retrouve face-à-face avec eux, son âme s'incline vers eux avec tout l'amour de pouvoir qui la ronge. Il sera même amené à les aimer profondément si ceux –là le traitent avec égard et condescendance. Quelque chose de similaire est arrivée à 'Abd Allâh ibn Tâwoûs⁴³ (ﷺ) en présence de son père, qui le réprimanda fermement pour son attitude.

Soufyân Ath-Thawrî (ﷺ) écrivit à 'Abbâd ibn 'Abbâd pour lui dire : « ...Méfiez-vous des dirigeants ! Prenez garde de ne pas vous approcher d'eux ou de les fréquenter. Méfiez-vous de la déception dans le cas où vous ne deviez intercéder pour eux dans une quelconque affaire. Ne te laisse pas leurrer par les dires de certains : « Ta présence peut servir à aider un opprimé ou pour intercéder en faveur d'un besogneux ! » Il s'agit d'un piège

43 Tâwoûs éminent tâbi'i

de Satan, adopté par les piètres lecteurs dans le but d'obtenir un avancement social.

Si tu es questionné à propos d'avis juridiques, fais tout pout en être déchargé, et ne te mets pas en concurrence avec eux. Prends garde à ne pas devenir comme ceux qui aiment que l'on parle d'eux, aimant que ses dires et ses actes soient glorifiés. Méfies-toi du pouvoir, car l'amour du pouvoir a plus d'attraits pour certains que l'or et l'argent. Je sais qu'il s'agit de quelque chose de difficilement compréhensible, seuls les savants astucieux et sages en saisissent les nuances. Prends donc garde à ton âme et agis correctement. Saches que les temps ont changé, et que des événements vont arriver, l'homme sensé souhaite mourir pour ne pas les endurer. Que la paix soit avec toi !⁴⁴»

44 Abou Nou'aym dans Hilyat al awliyâ'.

Critique de celui qui cherche la notoriété

Parmi les choses blâmables à éviter, le fait de se faire plébisciter par son savoir religieux, de faire la propagande de ses actes, ses dires ou de ses bénédictions miraculeuses afin que les gens se rendent chez lui, le suppliant pour ses soins et lui embrassant les mains.

Les Compagnons du Prophète (Qu'Allâh les agréé) et leurs Successeurs avaient un mépris profond pour la gloire et la renommée. Parmi ceux qui ont parlé de ceci on trouve : Ayyoûb, An-Nakhâ'î, Soufyân, Ahmad, Al-Foudayl, Dawoûd At-Tâ'î et bien d'autres savants et dévots.

Un jour, un homme entra chez Dâwoûd At-Tâ'î, qui lui demanda ce qu'il voulait. L'homme répondit : « Je suis venu te rendre visite. » Ce à quoi il répondit : « Quant à toi, tu as acquis la récompense pour la visite (de ton frère) pour Dieu ! Quant à moi, je me préoccupe de ce qu'on me dira demain. On

me dira : « Qui es-tu pour mériter que l'on te rende visite ? Es-tu un ascète ? » Non, par Allâh ! « Es-tu un grand adorateur ? » Non par Allâh ! « Es-tu un serviteur vertueux ? » Non, par Allâh ! ...et il mentionna un grand nombre de qualités jusqu'à ce qu'il commença lui-même à se faire des reproches et dit, « Ô Dawoûd ! Quand tu étais jeune tu étais pervers, quand tu as vieilli tu agis par ostentation, et l'ostentation est pire que la perversité ! »

Mouhammad ibn Wâsi' avait l'habitude de dire : « Si les péchés avaient une odeur, personne ne pourra s'asseoir en ma compagnie ! »

Lorsqu'une personne venait rendre visite à Ibrâhîm An-Nakha'î, il arrêta la lecture du Coran et couvrait le Moushaf.

Quand des personnes demandaient à certains de nos *Salafs* d'invoquer Dieu pour eux, ils disaient : « Qui sommes-nous ? ».

On cite parmi eux : Oumar ibn al-Khattâb, Houdhayfa, Mâlik Ibn Dînâr, An-Nakha'î....

On racontait, qu'il parvint à un roi la nouvelle concernant un sage pieux, alors il décida d'aller à sa rencontre. Quand le sage l'apprit, il s'assit sur le bas-côté d'une route, se mit à manger avec appétit. Lorsque le roi arriva auprès de lui, le salua, il lui rendit son salut, continua de manger avec goinfrerie sans prêter attention au dirigeant, qui s'exclama ; « Il n'y a rien de bon en celui-là ! », et il s'en alla. Le savant dit alors : « Toutes les louanges sont pour Allâh, qui lui fit faire demi-tour alors qu'il ne me trouvait que des défauts. »

Nous pourrions nous étendre sans fin sur ce sujet. Cependant, il est d'une grande importance d'attirer l'attention sur le fait que la personne peut elle-même, tomber dans l'ostentation, ainsi en prétendant faire son autocritique par modestie, alors qu'en vérité, elle ne cherche qu'à se faire admirer par ces gens. C'est la porte dérobée de l'ostentation dont les Compagnons du Prophète (Que Dieu soit satisfait d'eux tous), nous ont si souvent mis en garde.

Comment guérir son âme contre l'amour des biens et du pouvoir ?

Après tout ce qui a été dit, il est clair que l'amour de la richesse et du pouvoir, ainsi que leur quête détruisent la Religion d'une personne. En vérité, rien ne restera de tout ceci à l'exception de ce qu'Allâh (ﷻ) veut.

L'enracinement de l'amour de la richesse et du pouvoir dans le cœur fait partie de l'amour de ce bas-monde, et l'enracinement de l'amour de ce bas-monde naît de la poursuite de ses désirs.

Wahb ibn Mounabbih (ﷺ) a dit : « De la poursuite de ses désirs vient le désir de ce monde, et du désir de ce monde vient l'amour des richesses et du pouvoir, et de l'amour des richesses et du pouvoir vient ce qui est interdit ! »

Ainsi, les désirs égoïstes appellent aux désirs de ce monde et à l'amour des richesses. Mais la *taqwâ* vous prévient contre ceci.

Allâh (ﷻ), a dit : ﴿ *Quant à celui qui dépassé les limites et aura préféré la vie présente, alors, l'Enfer sera son refuge.... Et pour celui qui aura redouté de comparaître devant son Seigneur, et préservé son âme de la passion, le Paradis sera alors son refuge.* ﴾ (STE AN-NÂZI'ÂT/VERSET.37-41)

Allâh, Le Très Haut, a décrit dans Son Livre le peuple des gens du Feu comme ceux qui possèdent richesses et autorité. Il a dit :

﴿ *Quant à celui à qui on aura remis le Livre en sa main gauche, il dira : « Hélas pour moi ! J'aurai souhaité qu'on ne m'ait pas remis mon livre, et ne pas avoir connu mon compte... Hélas, comme j'aurai souhaité que (ma première mort) fut la définitive. Ma fortune ne m'a servi à rien. Mon autorité est anéantie et m'a quitté.* ﴾ (STE AL-HÂQQAH/VERSET.25-29)

La notoriété agréée et la notoriété detestable

Il est connu que l'amour des biens et du pouvoir n'engendrent qu'orgueil et envi. L'intelligence est dans le fait de dépasser tout ceci dans le but de plaire à Allâh (ﷻ) Seul.

Allâh (ﷻ) sait qu'il y a trop de fierté mal placée dans ce bas-monde ! Mais pour ceux qui essayent de dépasser tout ceci Allâh (ﷻ) a dit :

﴿ *Laissant un arrière-goût de musc, que ceux qui la convoitent entrent en compétition (pour l'acquérir)* ﴾ (STE AL-MOUTAFFIFÏN/VERSET.26)

Al Hasan al-Basrî (ﷻ) a dit : « Si tu vois un homme qui rentre en compétition avec toi pour ce bas- monde, rivalise avec lui pour l'Au-delà.»

Wouhayb ibn al-Ward (ﷻ) a dit : « Si tu peux faire en sorte que personne ne te dépasse dans ton empressement pour atteindre Allâh, fais-le ! »

Mouhammad Ibn Yoûsouf al-Aṣbahânî, le dévot, a dit : « Si quelqu'un apprend qu'une autre personne est meilleure que lui dans son adoration, et qu'il en sorte le cœur brisé, je n'en serai pas surpris ! »

Quelqu'un d'autre a aussi dit : « Si quelqu'un apprenait qu'un autre homme est plus obéissant à Allâh que lui, cela devrait lui déchirer le cœur. »

Il est donc correct de rivaliser dans la conquête d'une haute place dans l'Au-delà, faisant dans ce bas monde tout ce qui est correct pour y arriver. En effet une personne, sachant qu'elle a les capacités d'atteindre une place élevée au Paradis, ne doit pas se contenter d'un rang inférieur.

L'amour de la notoriété n'engendre que le regret

Dans la plupart des cas la recherche d'une place de choix dans l'Au-delà vient accompagner d'honneurs dans ce bas-monde,

même si la dite personne ne les recherche pas. Par contre la recherche d'un statut dans ce monde d'ici-bas ne vient pas accouder d'honneurs dans l'Au-delà.

On a rapporté dans les Sounan, que le Messager de Dieu (ﷺ) a dit: « **On rassemblera le Jour du Jugement dernier les orgueilleux sous la forme d'atomes ayant une apparence humaine. Ils seront humiliés de tous les parts. On les conduira dans une prison en Enfer appelée *Puls*. Ils seront submergés par les flammes du Feu des feux. Ils seront abreuvés du suc des gens de l'Enfer surnommé *tînat al khabâl*.** » (Ahmad et At-Tirmidhî, qu'il a jugé *hasan*)

Dans une autre version : « **Ils seront piétinés par les Jinns, les Hommes et les bestiaux jusqu'à ce qu'Allâh aie terminé de juger entre Ses créatures.** »

Le sensé est celui qui concurrence les autres dans la recherche de l'élévation et les honneurs de l'Au-delà. Ne pas convoiter la vie d'ici-bas est la vraie élévation, car lorsqu'on

regarde les conséquences qui en résultent, la punition qu'encourent les injustes et les orgueilleux, on doit la fuir et s'en retirer.

Celui qui agit en modestie pour Allâh, Allâh l'élève. Tout cela s'acquiert par l'Aide de Dieu Seul et Son Assistance. Allâh (ﷻ) compense Ses serviteurs humbles, qui ont renoncé aux attraits de ce monde, par l'honneur de la piété et le respect que leur éprouve en toute sincérité les hommes.

Parmi les douceurs qui résultent de la connaissance de Dieu et de la foi, il y a la vie de quiétude qu'Allâh a promis à ceux qui font œuvre pie parmi Ses serviteurs hommes ou femmes. Cette douceur n'y goûtera jamais ni les rois, ni les hommes de pouvoir et ni ceux qui convoitent la vie mondaine et ses fastes éphémères.

Celui à qui, Allâh (ﷻ) accorde cela, n'aura pas le temps à penser à autre chose qu'à chercher à plaire à Son Maître.

Allâh (ﷻ) dit : ﴿ *Sachez que le vêtement de la piété est encore plus seyant.* ﴾ (STE AL A'RÂF/
VERSET 26)

Allâh (ﷻ) dit aussi : ﴿ *Quiconque veut pour lui la puissance (et les honneurs), qu'i sache que la puissance appartient tout entière à Allâh...* ﴾ (STE FÂTIR/VERSET 10)

Dans une tradition, on rapporté qu'Allâh (ﷻ) a dit : « *Je suis l'Irrésistible (Le Tout Puissant) ! Celui qui veut la puissance et les honneurs, qu'il obéisse au Tout Puissant. Celui qui veut la puissance et les honneurs de la vie d'ici-bas et de l'Au-delà qu'il soit pieux !* »

Al Hajjâj ibn Artâ'a a dit : « l'amour des honneurs m'a tué ! » Alors Siwâr (ﷺ) lui dit : « Si Tu avais craint Dieu, tu aurais, certes, acquis tous les honneurs ! »

Poème

Un poète a dit :

La piété est la vraie dignité et honneur,

L'amour pour cette vie d'ici-bas est, certes, l'humiliation et la maladie.

Ce n'est point un rabaissement le fait de chercher la piété,

Même si untel te cherche du mal ou t'a dénigré.

Un vertueux de nos Salafs a dit : « Tout le bien est dans l'obéissance à Allâh. Celui qui obéit à Allâh est un roi dans ce monde et dans l'Au-delà. »

Un autre a dit : « Selon le degré de ta crainte d'Allâh, tu seras craint ; selon le degré de ton amour envers Allâh, tu seras aimé par la Création et selon le temps que tu accordes à Allâh, les gens te suivront dans tes actes. »

Mouhammad ibn Wâsi' a dit : « Lorsque le serviteur se tourne entièrement par son cœur vers Allâh, Allâh se tourne vers lui par les cœurs des croyants. »

Allâh (ﷻ) dit : ﴿ **A ceux qui auront cru et fait le bien, Allâh se fera tout amour.** ﴾ (STE MARYAM/VERSET 96)

C'est-à-dire dans les cœurs de Ses serviteurs.

Le bienheureux est celui qui préfère ce qui est éternel aux choses éphémères, tel qu'il est rapporté dans le hadîth d'Aboû Mousâ, (ﷺ), dans lequel le Prophète (ﷺ) a dit : « **Celui qui aime ce monde- Quel préjudice commet-il aux dépends de son Au-delà ! Celui qui aime l'Au-delà, fuit cette vie de frivolités et d'insouciance. Alors préférez ce qui est éternel et qui dure à ce qui ne dure pas !** »

(Aḥmad et Al Hâkim, qui l'a authentifié)

Ici se termine l'explication d'al-Hâfiz Zayn ad-Dîn du hadîth « **Très certainement, deux loups affamés...** »,



*Toutes les louanges sont pour Allâh (ﷻ),
que Ses Bénédiction et Ses Salutations
soient sur notre prophète Mouhammad,
sur sa famille, ses Compagnons et tous ceux
qui appliquent Sa Loi jusqu'au Jour de la
Rétribution.*



